

Les naufragés du « Saint-Jean »

Amis nous allons rendre
hommage
Aux vaillants gars de
Guilvinec
Gloire à ces gens plein
de courage
Et plein d'humanité
avec
Rien de leur part ne
nous étonne
Si c'est humain vaillant
et beau
Car le long des côtes
bretonnes
Tous les marins sont
des héros

A la fin de l'année
dernière
Ces généreux gars ont
montré
Un dévouement très
téméraire
(notre éloge est bien
mérité
En se risquant à ce
naufage
D'un grand navire le
« Saint-Jean »
Qui par malheur vint
faire naufrage
Sur les camours faillis
brisants

Car un coup de mer en
furie
Au large avait pris ses
compas
Et pour compléter
l'avarie
Des canots il n'en
restait pas
Du même coup le
capitaine
Hors de combat se
trouvant mis
Dans la souffrance et
dans la peine
Côtes enfoncées
genoux démis
Voulut reconnaître
Belle-Île
Ainsi que le feu de
Bangor
Mais on n'est pas
toujours le maître
De conjurer son triste
sort
Il a dérivé dans la nuit
grise
La mer brisant sur les
putains
Avait chaviré la balise
Pour rendre un malheur
plus certain

Sitôt touché le bateau
sombre
Ils étaient dix-huit à son
bord
Il s'en noya six sur le
nombre
Disons un ave pour les
morts
Commençant par le
capitaine
François Guillou un
paimpolais
Que de familles dans la
gêne
Que de pleurs et que de
regrets
Des dix-huit il en restait
douze
Tous les haubans du
grand-mât
Il fallut que la mort
jalouse
En prenne encore un
dans le tas
Par la chute d'une
poulie
Un homme a les reins
fracassés
Il tombe dans son
agonie
Il reste pendu par les
pieds

Quatre heures après le
jour se lève
Ceux qu'il éclairait
tristement
On les aperçoit de la
grève
Vers les huit heures
seulement
Aussitôt l'on télégraphie
A Lesconil à Kérity
Mais déjà sur l'eau en
furie
Des vaillants gars
étaient partis
Voyant qu'il faut qu'on
se dépêche
Et comme alors dans le
Guilvinec
Toutes les chaloupes
de pêche
Au fond du port étaient
à sec
Neuf marins vraiment
intrépides
Dans un canot de
quinze pieds
Pour porter les secours
rapides
Vers les naufragés ont
souqué
En luttant contre mer et
brise
Trois sur quatre des
avirons

Par un coup de malheur
se brisent
Entre les mains de nos
lurons

Pour courir la même
aventure
Alors on voit de
Guilvinec
Appareiller sous sa
voilure
Le p'tit canot de
Marsadec
Enfin sur les lieux du
naufage
Arrivent de Kérity-
Penmarc'h
Les canotiers de
sauvetage
Qui sont tous des rudes
gaillards
Ensemble les trois
bateaux attrapent
Accrochés le long du
« Saint-Jean »
Ou se suspendant cette
grappe
Des onze hommes dans
les haubans

Le canot « Joseph et
Marie »
Reçoit les premiers
pour sa part
Deux hommes dont il
sauva la vie
Puis ceux de Kérity-
Penmarc'h
Sauvèrent les neuf
autres de l'épave
Que leur laissait
généreusement
Le p'tit canot à rames si
brave
Bien qu'arrivé au même
instant

Et tous sont revenus à
terre
Dieu soit béni sans
accident
Faut dire aussi quelles
prières
Quelles oraisons quels
vœux ardents
Tous les sauveteurs de
la scène
Lançaient au moment
du danger
Vers Dieu vers la Vierge
souv'raïne
Vers les sauveteurs des
naufagés
Merci aussi grande
Sainte Anne
Qui les préservera du
trépas

Nous te recommandons
les âmes
Des malheureux
trépassés
Qui par toi et par Notre-
Dame
Tous ont été préservés

*1899 fait à bord du
« Masséna » en rade
de Quiberon reçu de
Moullec Yves.*

